

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

20 FEVRIER 1937 (N° 39)

Service de 13 heures 30

L'INFLUENCE ALLEMANDE S'ETEND DANS LE NORD-OUEST DE L'ESPAGNE

HENDAYE - 20 Février - Dans le Nord-Ouest de l'Espagne, l'influence allemande s'étend de jour en jour.

Les informations parvenues à Hendaye indiquent que le croiseur "Karlsruhe" surveille constamment les côtes septentrionales de la Péninsule ibérique arraisonnant tous les navires de commerce républicains ou autres, qu'il lui arrive de rencontrer.

Il y a quelques jours, un bateau scandinave dut interrompre son voyage et se rendre, escorté par le vaisseau de guerre allemand, dans le port de la Corogne.

D'autre part, on apprend que l'arsenal naval du port de Ferrol est placé sous la direction d'ingénieurs allemands, et c'est selon les méthodes techniques un honneur en Allemagne que l'on y effectue les travaux de réparation et de fabrication de matériel de guerre.

(Agence Espagne)

LES TROUPES BASQUES DETRUISENT L'USINE ELECTRIQUE D'ELGOIBAR

BILBAO - 20 Février 1937 - Les troupes basques ont bombardé hier l'usine électrique d'Elgoibar, située entre Bilbao et Saint-Sébastien. Cette usine qui fournit la lumière et la force motrice à Elgoibar, à Motrico, et à d'autres villages qui se trouvent entre les mains des insurgés, a été détruite. Il n'y a pas eu de victimes parmi les hommes et les femmes qui y travaillaient, et qui ont été faits prisonniers par les troupes basques.

(Agence Espagne)

DANS LE SECTEUR DE LAS ROZAS LES REPUBLICAINS POURSUIVENT LEUR AVANCE

Le Conseil délégué à la défense de Madrid publie à midi, le communiqué suivant :

MADRID - 20 Février - Pas d'opérations importantes à signaler sur le secteur de Jarama.

Les troupes républicaines ont réalisé un coup de main sur les positions ennemies de Cuesta de las Perdices, au Nord-Ouest de Madrid. Des pertes considérables en hommes et en matériel ont été infligées aux insurgés.

Dans le secteur de Las Rozas, les forces loyales poursuivent leur progression tactique sans rencontrer de résistance sérieuse.

(Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

20 FEVRIER 1937 (N° 39)

Service de 13 heures 30

LES INSURGÉS ONT EVACUÉ LAS ROZAS :

On téléphone de Valence à midi 30 :

VALENCE -20 Février-Front du Centre. Les troupes insurgées ont canonné les positions républicaines de Lozoya sans causer de dégâts.

Dans les divers secteurs de Madrid et de Rio de Jarana, tranquillité relative, excepté quelques légers tirs sans conséquence.

A la Cuesta de las Perdices, les troupes républicaines ont effectué un coup de main, occasionnant aux insurgés d'importantes pertes et de nombreux blessés.

Nous avons appris que les insurgés ont concentré d'importantes forces fort bien armées à la Maranosa et à Morata de Tajuna, se proposant sans doute de reconquérir les positions perdues sur ce Front.

La position de Las Rozas a été évacuée par les troupes insurgées à la suite de l'avance des troupes républicaines.

Front du Nord - Les troupes républicaines ont déclenché une violente attaque contre les positions des insurgés à Pola Gordon dans les Asturies. Nombre de ces positions, situées à Pena Castillo, dans la province de Leon, ont subi un assaut des troupes républicaines. Les insurgés ont abandonné sur le champ de bataille de nombreux morts et du matériel de guerre. Les positions conquises sont d'une grande importance stratégique. Le village de la Robla a été canonné par l'artillerie républicaine. Les communications entre la Robla et Carrocera ont été coupées.

Un coup de main des forces républicaines a eu pour effet de faire sauter la Centrale électrique d'El Goibar dans le Pays Basque.

Front d'Aragon - A l'Extrême Sud, et dans d'autres secteurs du Front d'Aragon, les insurgés ont exercé une certaine pression sur les lignes républicaines. Toutes ces attaques ont été énergiquement repoussées.

Zone de Catalogne - L'aviation des insurgés a jeté quatre bombes sur la Centrale électrique de Torres Capdella, sans causer de graves dégâts.

Front d'Andalousie - L'aviation des insurgés a jeté quatre bombes sur le quartier ouvrier situé dans le voisinage du port d'Almería, sans causer de dégâts importants.

(Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TELEGRAPHIQUES ET TELEPHONIQUES
DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI.)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

20 FEVRIER 1937 (N° 39)
Service de 16 heures

LE GENERAL MIAJA SE PRONONCE SUR LA DEFENSE DE MADRID, LE RAVITAILLEMENT DE LA CAPITALE, LE COMMANDEMENT UNIQUE ET LA COHESION ENTRE LES TROUPES REPUBLICAINES ET L'ARRIERE.

Le Général Miaja, Président de la Junte déléguée à la défense de Madrid a fait d'importantes déclarations au correspondant spécial de l'Agence Espagne à Madrid.

C'est la première fois que le Général Miaja se prononce d'une façon détaillée sur les problèmes les plus essentiels de la défense de la capitale espagnole.

MADRID - 20 Février - Le Général Miaja qui incarne la défense de Madrid, n'est pas un madrilène.

"Je suis Asturien", nous dit-il, et l'expression de son visage semble insister sur tout ce que signifie, en ces sept mois de guerre civile, l'union de ces deux noms : Madrid et Les Asturies.

Nous interrogeons le général sur le résultat de la récente unification des commandements.

-La mesure prise par le gouvernement, répond le général, a été dictée tout naturellement par les dernières opérations militaires.

-L'offensive des insurgés dans le secteur de Rio de Jarana constituait une menace pour les artères principales de la capitale. Il a fallu coordonner d'une façon urgente la défense à l'intérieur et à l'extérieur. La formule du commandement unique réclamé par les masses populaires de toute l'Espagne loyaliste devait s'appliquer dans cette circonstance. Au Nord-Est de Madrid, notre Front s'étendait jusqu'à Las Rozas. Il est naturel qu'il s'étende aujourd'hui jusqu'à Arganda, d'un côté, et jusqu'à Aranjuez, de l'autre. Si bien que la défense de Madrid doit être l'oeuvre de l'Espagne tout entière. Dans cette oeuvre, la plus haute responsabilité et le sacrifice le plus dur incombent à Madrid elle-même.

-La présente offensive représente-t-elle un résultat immédiat du Front unifié à Madrid ?

-Assurément, la Junte déléguée à la défense de Madrid disposait auparavant d'un corps d'armée qui dépendait de l'armée du Centre. Les 39 kilomètres du Front de Madrid constituaient la défense immédiate de la cité. Aujourd'hui nous avons une armée dépendant uniquement de l'état-major de Valence. Cela nous a permis de concentrer avec la plus grande rapidité les éléments pour l'offensive. Les insurgés ont eu jusqu'à présent un avantage sur nous : une plus grande aisance de mouvements. Cet avantage, nous l'avons neutralisé et, en plus de notre offensive, nous avons livré bataille à l'adversaire, point là où il le voulait, mais là où cela nous paraissait le plus opportun. Madrid a reçu avec optimisme la nouvelle que nous sommes passés de la résistance à une défensive d'allure offensive (qui est destinée à prendre une place d'honneur dans la victoire du peuple espagnol).

-Peut-on déjà apprécier certains résultats de ce changement d'action ?

-Le premier, et le plus important, est que nous avons ainsi arrêté l'offensive ennemie. Les troupes insurgées concentrées dans la vallée du Jarama, pourvues du meilleur matériel de guerre, avec l'ambition de préparer l'encerclement de Madrid, et l'espoir de nous obliger à nous rendre par la faim, ont rencontré tout de suite une armée pour les attaquer et les forcer à se replier. Deux de nos colonnes, celle qui a attaqué par le Sud du Jarama, et celle qui s'est lancée jusqu'à La Maranosa, ont avancé, -avec lenteur, peut-être- mais elles ont progressé

.....
A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



LE GENERAL MIAJA SE PRONONCE SUR LA DEFENSE DE MADRID, LE RAVITAILLEMENT DE LA CAPITALE, LE COMMANDEMENT UNIQUE, ET LA COHESION ENTRE LES TROUPES REPUBLICAINES DE L'ARRIERE. (SUITE N° 1)

..... en chassant les insurgés. -

" Nous serions désireux de connaître, mon Général, vos impressions sur les questions fondamentales concernant la défense de Madrid : le problème du ravitaillement et le problème de la cohésion intérieure de l'unité entre les forces républicaines et l'arrière.

-Je crois, en effet, que ces problèmes sont fondamentaux. Le problème du ravitaillement est complexe. Nous l'avons résolu de manière satisfaisante pour les combattants de notre armée qui sont les citoyens, d'honneur de la République. Nous l'avons également résolu pour les blessés et les malades, parce que la guerre ne nous a pas fait oublier nos devoirs humanitaires. Les hôpitaux, les sanatoria et les garderies d'enfants jouissent d'un traitement de faveur. Mais il reste le problème complexe du ravitaillement de la population civile, cette grande population civile madrilène qui, pour des raisons sentimentales et matérielles fort compréhensibles, hésite à s'en aller de cette ville. Une partie de ce problème peut être résolu, l'autre non. Il est évident que la plus grande partie de cette population madrilène ne mange pas assez, se fatigue des soupes éternelles, des plats de riz, de lentilles et des haricots. Les gens regrettent la viande d'autrefois, ils n'ont pas suffisamment de café, et ils sont obligés de le remplacer par du malt. Le sucre et l'huile manquent. Les gens préfèrent le lait frais au lait condensé.

" Mais la commission provinciale a tout fait pour éviter la famine. Il est naturel qu'il y ait des privations. La guerre est aussi une école d'austérité. Le peuple madrilène supporte ces privations avec un stoïcisme joyeux. En tout cas, je suis sûr qu'à Madrid, on mange aujourd'hui mieux que dans les pays belligères pendant la seconde année de la guerre mondiale.

" Le deuxième problème, celui de la cohésion intérieure, le problème de l'arrière, est sans doute le plus important. Je sais bien que l'ennemi spéculé sur des prétendues divergences entre l'U.C.T., la C.N.T., les communistes, les socialistes, les anarchistes et les républicains. Mais il se trompe et il désire tromper les autres. Le dénominateur commun qui nous unit tous, et dont la Junte de Défense de Madrid est l'expression, c'est la lutte contre les généraux traîtres à leur patrie, la lutte pour la victoire. Vous avez déjà vu la noble réaction de tout le peuple espagnol devant la perte de Malaga. "Tout le pouvoir au gouvernement" est aujourd'hui le mot d'ordre de toutes les forces populaires.

" La cohésion entre toutes les forces antifascistes s'accroît de plus en plus. Il est naturel que chaque parti qui représente une tendance et une idéologie travaille à se fortifier. Mais chaque tendance et chaque idéologie ont compris qu'elles ne sauraient se fortifier que dans la mesure où elles contribuent à la victoire. En qualité de président de la Junte de Défense de Madrid, je dois déclarer que j'ai toujours obtenu des facilités de la part de toutes ces forces, et je puis assurer que le bloc populaire est un bloc inamovible. Après la victoire, nous discuterons de la meilleure façon de résoudre tous les problèmes sociaux de l'Espagne dans une atmosphère de paix. Aujourd'hui tous sont subordonnés à la victoire et vous pouvez le dire à l'opinion universelle que la victoire du peuple espagnol est une chose certaine. "

(Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

20 FEVRIER 1937 (N°39)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 21 HEURES

LES REPUBLICAINS DEJOUENT UNE MANOEUVRE DES INSURGÉS SUR LA ROUTE DE LA COROGNE.

On téléphone de Madrid à 19 heures:

MADRID-20 février- Au petit jour, le Général Miaja, accompagné de son Etat-major, a quitté le siège de la Junte déléguée à la défense de Madrid pour procéder à une tournée d'inspection sur tous les fronts qui se trouvent sous sa juridiction.

Le Commissariat de la guerre de Madrid a communiqué, en l'absence du Président de la Junte, que la bataille dans le secteur du Jarama avait diminué d'intensité pendant la matinée d'aujourd'hui et que les engagements qui s'y poursuivaient n'ont plus la violence des derniers jours.

Près de la route de la Corogne, les insurgés ont esquissé une manoeuvre de surprise qui a été déjouée grâce à la vigilance des défenseurs de la capitale. Quelques escarmouches dans le même secteur se sont terminées sans qu'une modification des lignes républicaines soit à signaler. (Agence Espagne)

UN ESPION ITALIEN CONDAMNE A MADRID.

On téléphone de Madrid à 19 heures:

MADRID-20 février- Un Tribunal de Madrid a condamné pour espionnage le sujet italien Alessandro Pistolesi. Selon les preuves réunies au cours de l'instruction de ce procès, Pistolesi avait en sa possession un poste clandestin au moyen duquel il recevait les communications du camp des insurgés ainsi que des informations émanant de l'ancien attaché militaire aérien à Madrid. (Agence Espagne)

DEUX NOUVEAUX CAMIONS DE VIVRES ONT QUITTE LONDRES POUR MADRID.

LONDRES-20 février- Deux camions équipés de sièges et revêtus de carrosseries ont quitté Londres pour Madrid. Ils portent un chargement de vivres, de vêtements et de médicaments, et représentent le plus récent envoi expédié par le Comité national britannique d'aide à l'Espagne (National Joint Committee for Spanish Relief).

Les deux camions serviront à l'évacuation des femmes et des enfants des diverses zones de guerre espagnoles. (Agence Espagne)

UNE REFORME DE L'ORGANISATION DU RAVITAILLEMENT DE MADRID.

On téléphone de Madrid à 19 heures:

MADRID- 20 février- M. Julian Besteiro, à qui le Gouvernement de la République avait offert le poste d'ambassadeur d'Espagne en Argentine a décliné l'offre qui lui était faite, ne voulant pas abandonner Madrid dans les moments de péril. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

■

(Suite I)

20 FEVRIER 1937 (N°39)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 21 HEURES.

3.500 REFUGIES DE MALAGA ARRIVENT A BARCELONE.

BARCELONE- 20 février- 3.500 réfugiés venant de Malaga sont arrivés dans le port de Barcelone. Un grand nombre d'entre eux ont été immédiatement hospitalisés. La municipalité, le Gouvernement, la Croix-Rouge et les Milices ont collaboré étroitement à leur installation. (Agence Espagne)

MADAME DOLORES IBARRURI (PASIONARIA) LANCE UN VIBRANT APPEL EN FAVEUR DES REFUGIES DE MALAGA.

VALENCE-20 Février- Dans un meeting qui a eu lieu hier soir à Valence, Madame Dolores Ibarruri (Pasionaria) a lancé un appel vibrant aux ouvrières, leur demandant d'ouvrir leur maison aux réfugiés de Malaga: " Femmes de Valence, si vous deviez abandonner Valence à cause du bombardement, que diriez-vous de celles qui vous refuseraient un abri dans leur maison? Vous diriez que ces femmes sont fascistes et qu'elles veulent vous voir souffrir. Ouvrez donc toutes vos coeurs, femmes, à toutes celles qui viendront frapper à votre porte, pourchassées par le fouet du fascisme. Crachez à la face de quiconque vous dira que les réfugiés sont cause de la hausse du coût de la vie à Valence. Dénoncez ces fascistes camouflés, complices de nos ennemis. Chassez-les. Faites en sorte que Valence soit l'asile de tous ceux qui sont dans le besoin et tâchez de mieux réfléchir. Renoncez chaque jour à un plat ou à un morceau de pain en faveur de ceux qui en ont besoin. Nos morts et nos héros exigent une telle solidarité pour que la justice et la liberté puissent triompher." (Agence Espagne)

LE PRIX DU PAIN NE SERA PAS AUGMENTE EN ESPAGNE.

VALENCE-20 février- En application d'un plan établi par le Ministère de l'Agriculture et destiné à empêcher la hausse du prix du pain, une partie des frais des denrées alimentaires de première nécessité seront assumés par le Gouvernement. L'importation du froment a été coûteuse pour le Gouvernement par suite de la dévaluation de la peseta: ce fait a forcé le ministre de l'Agriculture à informer le Conseil Municipal de la nécessité de couvrir le déficit. Le projet ministériel aurait pour effet de socialiser les industries de la farine et d'empêcher ainsi la hausse des prix. (Agence Espagne)

M. MARIANO RUIZ FUNES, NOUVEL AMBASSADEUR D'ESPAGNE A VARSOVIE PASSE PAR PARIS.

PARIS-20 février-M. M. Ruiz Funes, ancien ministre de l'Agriculture et de la Justice dans les cabinets Azana et Casares Quiroga, qui vient d'être nommé ambassadeur d'Espagne à Varsovie a traversé aujourd'hui Paris. Il est reparti en Pologne pour rejoindre son poste. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

■

QUOTIDIEN

20 FEVRIER 1937 (N°39)

SERVICE DE 23 HEURES 30.

LES DESERTIONS SE POURSUIVENT AU CAMP DES INSURGES.

La Junte déléguée à la défense de Madrid communique à 23 heures .

MADRID-20 FEVRIER-

FRONT DU SUD- A Guadalajara, dans les premières heures de la journée, trois civils et douze soldats déserteurs du camp des insurgés se sont présentés aux lignes républicaines apportant un mortier, deux mitrailleuses, cinq fusils, douze revolvers et une grande quantité de grenades à main.

A Castejon de Henares, douze déserteurs se sont présentés aux lignes républicaines dans la soirée.

SECTEUR SUD DU TAGE- légères fusillades dans les deux camps sans dommages pour les républicains.

L'aviation républicaine a bombardé la fabrique d'armes de Tolède, occasionnant des dommages considérables.

A Somosierra, fusillades sans conséquence.

Dans le secteur de Guadarrama, duel d'artillerie.

Dans les secteurs du Jarama et de Madrid, la journée a été tranquille sur tous les fronts. (Agence Espagne)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean Fouquet